

Plaques et monuments

Un **monument aux morts** est un monument érigé pour commémorer et honorer les soldats, et plus généralement les personnes, tuées ou disparues par faits de guerre.

Il en existe de plusieurs types :

les *cénotaphes* (monuments mortuaires n'abritant aucun corps), généralement dans le centre d'une ville ou d'un village, mais qui ont aussi été, après la Première Guerre mondiale, élevés dans les entreprises, les écoles, les foyers fréquentés par les disparus de leur vivant ;

les *mémoriaux*, monuments nationaux élevés sur les champs de bataille ou les cimetières militaires abritent les tombes de soldats, parfois de centaines de milliers d'entre eux.

Monuments aux Morts, place Glotin

Inauguré le 11 novembre 1932, cours de Chazelles, le monument aux morts est réalisé par le sculpteur Paul Lefebvre sur une idée de l'architecte Léon Héry. En juin 1949, il est déplacé place de la Libération puis à nouveau en octobre 1961, place Louis Glotin.

La statue placée au sommet du monument symbolise l'abnégation et le sacrifice sur l'autel de la Patrie. Sur le piédestal sont représentés un soldat et un marin. Une cavité centrale est prévue pour recevoir le Livre d'or contenant les noms des Lorientais morts pour la patrie.

A l'origine, le monument devait être inauguré en 1927, mais des querelles concernant sa décoration ont retardé son édification. En 1923 un Comité du monument aux morts est mis en place par la municipalité. Celui-ci est chargé de recueillir des fonds en supplément des subventions municipales, départementales et nationales. En 1925, un nouveau maire est élu. Celui-ci décide d'abaisser le financement de la Ville concernant l'édification du monument. C'est le point de départ de la confrontation entre le Comité du monument aux morts, qui souhaite orner le monument avec la représentation d'un ouvrier et d'un matelot-pêcheur et l'Union nationale des combattants qui veut y voir un soldat et un marin. Les anciens combattants et leurs familles perçoivent la volonté du Comité comme un affront, un mépris. En 1929, le nouveau maire apaise les tensions et inaugure trois ans après le monument aux morts de la Ville de Lorient.

Monument aux morts du cimetière de Carnel

Réalisé en 1903 par l'architecte Gallot, il est inauguré par le maire, le 29 novembre 1903. Monument situé au centre du carré militaire, il est élevé par souscription publique avec l'aide d'un comité lorientais du Souvenir français. Il rend notamment hommage aux soldats et marins morts pour le pays hors de France.

Monument aux morts du cimetière de Keryado

Indépendante du 18 avril 1901 au 1er octobre 1947, la commune de Keryado érige une stèle surmontée d'un buste de soldat à la mémoire de ses morts. Celle-ci est réalisée en 1921 par le sculpteur Pierre Lorenzi.

Monument en hommage à Ferdinand Le Héétet

Mort à 26 ans à Roulers (Belgique) en octobre 1914, Le Héétet est d'origine lorientaise. Symbole de la résistance contre l'ennemi, la population érige un monument en son hommage. M.E. Duywevaert, membre du Comité de Glorification en est le sculpteur. La couleur blanche du monument représente le héros purgé de toutes les imperfections humaines, la colonne est fracturée pour signifier la mort et le casque et le fusil signifient qu'il a été tué à l'ennemi. Enfin la couronne de laurier symbolise la victoire. Monument situé dans le cimetière de Roulers.

Monuments aux morts pour les fusiliers marins

- Laffaux (02) : Érigée en 1938, la stèle est offerte par M. Messenger, ingénieur carrier à Soissons et



Plaque commémorative de la caserne Bisson



Monument aux Morts, place Glotin



Monuments aux morts de Carnel

réalisée par l'architecte Aubled, grand prix de Rome.

- Mortagne sur Gironde (17) :

- Binic (22) :

- Lannion (22) :

- Plouguiel (22) : Œuvre d'Yves Le Meur, le monument aux morts a été acheté sur catalogue et acquis en 1920.

- Ile de Molène (29) : Construit en deux parties à Honfleur pour faciliter le transport, le monument est à l'origine monochrome. Il sera ensuite peint par les habitants de l'île.

- Quimper (29) : Installée en 1920, la statue du fusiliers marins est la copie conforme d'un personnage de la base du monument dédié au général Chanzy et construit au Mans en 1885. Le sculpteur était Aristide Croisy.

- Riec sur Belon (29) : Le monument aux morts est entre autre orné par la proue d'un bateau avec l'inscription Dixmude.